

ERNEST DENIS, DENISA, BAEBORA, ELISKA ET LES AUTRES.

Micheline POUJOULAT
Membre résidant

Résumé

Ernest Denis, plus connu à Prague et en Bohême que dans Nîmes sa ville natale est né en 1849 et mort à Paris en 1921. Une statue lui rend hommage au fond de la place d'Assas, rue Gaston Boissier. Il manifeste très tôt un intérêt pour les peuples slaves, cette passion sera celle de toute sa vie. Reçu à l'agrégation d'histoire et géographie, il obtient une bourse pour la Bohême, et passe trois ans à Prague. Il fonde le journal *La Nation tchèque* et soutient la lutte des indépendantistes tchèques et slovaques vis à vis de l'empire des Habsbourg.

Après la guerre et la création d'une Tchécoslovaquie indépendante, en 1920, un accord entre la Tchécoslovaquie et la France permet à des élèves de passer les dernières années de leurs études secondaires et le baccalauréat à Dijon, puis à Saint-Germain-en-Laye.

En 1924 une section pour garçons ouvre à Nîmes, en souvenir d'Ernest Denis. Fermetures et ouvertures des sections tchécoslovaques vont se succéder au gré de la politique et des guerres.

Depuis la réouverture de 1990, la section de Nîmes est devenue exclusivement féminine. Sélectionnées sur leurs motivations et leur niveau scolaire, quatre élèves entrent chaque année en seconde au lycée Daudet pour préparer et passer le baccalauréat. Elles vivent à l'internat.

Une assistante tchèque est responsable des douze élèves, donne les cours de langue et littérature tchèques, elle fait le lien avec l'administration du lycée, les familles et la municipalité. Si les douze étoiles du drapeau européen symbolisent les pays d'Europe, ici à Nîmes les douze élèves de la section tchèque ne symboliseraient-elles pas la jeunesse d'Europe appelée à se rencontrer et à se connaître, premières conditions pour construire la paix ?